

Mêmes principes, même sécurité. Le but poursuivi est le même: la création d'une pension, d'une rente, après vingt ans de présence active dans l'association.

Ce que les Prévoyants de l'Avenir ont réalisé en France, la Caisse Nationale d'Economie peut d'autant mieux le réaliser "chez nous" que ses cotisations sont plus en rapport avec nos ressources et nos besoins et que ses règlements, profitant des observations faites en France sur le fonctionnement des Prévoyants de l'Avenir, comportent des avantages n'ayant pas encore été introduits dans la société type.

La Société Saint-Jean-Baptiste, en se chargeant de l'administration de la Caisse Nationale d'Economie, remplit une tâche patriotique dont la prospérité de la "Caisse" est la juste récompense.

En ce temps de combinaisons louches faites pour tromper le peuple et lui prendre ses économies sous prétexte de lui assurer une vieillesse tranquille, il était nécessaire d'avoir une société de tout repos, appliquant un système financier ayant fait ses preuves et administrée par des hommes jouissant de la confiance de leurs concitoyens.

Ces conditions sont remplies par la Caisse Nationale d'Economie administrée gratuitement par la Société Saint-Jean-Baptiste et nous appelons une fois de plus l'attention de nos lecteurs sur cette œuvre canadienne-française.

(La "Presse", 31 août 1905.)

Parmi les Nôtres

Nous lisons dans la "Semaine Religieuse", que Monsieur Maximilien Coupal, notaire et percepteur pour la Caisse Nationale d'Economie à St-Michel Archange de Napierreville, vient de prendre l'initiative de fonder un "Tableau Historique de Paroisse" qu'il fera paraître bientôt avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

Nous félicitons Monsieur Coupal et nous lui souhaitons le plus grand succès pour cette noble entreprise qui ne peut manquer d'être très utile à tous, mais en particulier à la Caisse Nationale d'Economie qui est maintenant répandue dans presque toutes les principales paroisses de notre province.

Abnegation

Faisons ensemble, sur l'autel de la patrie, les vœux de ne jamais susciter ces divisions qui absorbent un temps et des efforts qui seraient bien mieux employés aux grands intérêts que nous sommes tenus de servir; qu'il n'y ait jamais parmi nous de ces gens qui se donnent pour mission

D'abattre et d'avilir tout front
qui les dépasse,
Et de faire petit ce que Dieu
voulait grand.

La patrie vaut bien le sacrifice de nos griefs, de nos plaintes, de nos ambitions, de nos préférences.

J.-A. CHAPLEAU.